L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 25 DECEMBRE 1866.

Entre les rues Bienville et Conti.

DUPOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Par an, $10; par semestre, $6; par trimestre, $4.
Prix d'un exemplaire, 10 CENTS.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi:
Par an, $5; par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à côté de celle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalle, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $30 net le carré, par mois.

Les petes annonces faisant régulièrement et souvent des annonce seront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 33 pour cent.

Toutes les résolutions d'associations paieront 20 cents pour la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI, 25 DECEMBRE 1866.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

Les Bulletins Commercial et Monétaire.

Le grand nombre d'annonces que nous avons à publier dans la première page, nous force à renvoyer à la seconde les BULLETINS COMMERCIAL et MONÉTAIRE, et l'on y trouvera également le FEUILLETON.

☞ Nos ateliers étant fermés aujourd'hui à cause de la fête de Noël, l'*Abeille* ne paraîtra pas demain. En conséquence toutes les annonces qui devaient être insérées le mercredi 26 paraîtront dans l'édition de ce jour.

VENTES A L'ENCAN
qui auront lieu demain Mercredi.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le shérif, à 10 heures et demie, sur les lieux—Les meubles et effets qui se trouvent dans la maison située No 76 rue Dryades.

Par Bernard Turpin, à 11 heures, sur la levée, en face du marché du Troisième District—400 paniers d'huîtres d'olives, madère, sherry, porto, fruits à l'eau-de-vie, vin mousseux, vermouth, noix et eau de fleurs d'orange, en débarquement de Marseille.

Par E. Gobault, à midi, à l'encheres des rues Rose et Tchoupitoulas—Une pharmacie bien assortie.

Par Hoffman & Marks, à leur salle d'encan—Marchandises sèches et fancies, et ornements en albâtre.

☞ Achetez vos confiseries chez M. Ernest Turpin, 93 Theâtre Lévée.

ATTENTION.

☞ Le shérif présidant demain, à 10 1/2 heures A. M., sur les lieux, à l'adjudication de tous les meubles qui se trouvent dans la maison située au No 176 rue Dryades.

☞ L'attention du commerce est appelée sur les ventes à l'encan de Madère, Sherry, Porto, huile d'olives, Vermouth, Mousseux, noix, etc., qui doivent avoir lieu demain mercredi, à 11 heures A. M., sur la levée, vis-à-vis du marché du Troisième District, en débarquement de navire Palermo, par le ministère de Bernard Turpin, encanteur.

Pour les détails, voir les avis dans nos colonnes.

Cercle vicieux.

Un certain nombre de représentants et de sénateurs républicains font profession d'être partisans de la réintégration des Etats du Sud dans l'Union, pourvu que ces Etats se soumettent à certaines conditions. Quelques-uns d'entre eux se sont certainement de la ratification de l'amendement constitutionnel. Parmi ceux là, il faut citer M. Wade, de l'Ohio, qu'on pouvait ranger parmi les ridicules du Sénat, mais qui s'est séparé de M. Sumner dans une séance récente. Voici la déclaration qu'il a faite à ce sujet:

Je dois dire que je me considérerais comme lié par l'amendement constitutionnel, si les Etats du Sud l'acceptaient dans un temps raisonnable, et ce temps raisonnable, dans mon opinion, est presque expiré. Par un temps raisonnable, j'entends celui qui est nécessaire à leurs législatures pour l'examiner. Si elle adoptait l'amendement constitutionnel et se soumettait aux conditions prescrites par le comité de reconstruction et sanctionnées par le Congrès, je ne regarderais comme obligée de voter pour leur admission. Telle était ma pensée en votant pour l'amendement constitutionnel.

Je crois que la proposition (de l'amendement constitutionnel) est parfaitement juste, équitable, généreuse et plus modérée qu'ils ont ce que le monde a vu dans des circonstances analogues. Si le peuple du Sud la repousse avec arrogance, je crois que il faudra soumettre ce peuple au pouvoir militaire pour l'empêcher de troubler le gouvernement. »

S'il y a, dans le Congrès, assez de membres modérés réellement désireux d'effectuer un compromis, il faut qu'ils adoptent une autre méthode que celle qui a été suivie jusqu'ici. Le Sud se tient sur la réserve parce qu'il n'a plus confiance. Il a été déjà une première fois en ratifiant un premier amendement constitutionnel, et il ne s'expose pas à être déçu de nouveau. Donnant donnant, tel doit être le procédé du nouveau marché quelles qu'en soient les bases.

Comme il est certain, dans l'état actuel des choses, que l'admission des représentants et des sénateurs au Congrès ne pourra être obtenue sans de nouvelles concessions, il eût été à désirer que les mandataires du Sud eussent pu se réunir à Washington et arrêter un projet d'amendement pour la modification de la base de la représentation, qui pût donner satisfaction à l'opinion publique au Nord et aux membres modérés du Congrès, et qu'ils se seraient engagés à voter après leur admission. Les législatures du Sud eussent pu alors adopter une résolution portant qu'aussitôt après l'admission au Congrès des représentants et sénateurs de leurs Etats, elles s'engageraient à ratifier tout amendement conçu dans le sens de ce projet. On eût répondu ainsi aux reproches de ceux qui accusent le Sud de repousser tout arrangement et on eût ouvert la voie à la conciliation, bien que la difficulté la plus grande ne soit pas de mettre les Etats du Sud d'accord, car jusqu'à présent ils ont agi avec une unanimité remarquable.

Il n'en est pas de même des différentes fractions du Congrès. Personne jusqu'ici ne peut savoir sur quelles bases il serait possible de constituer une majorité pour la réintégration d'un compromis sage et acceptable par le Nord comme par le Sud. Aussi craignons-nous que si l'on continue à tourner dans le même cercle vicieux, les radicaux n'en profitent pour contrôler les décisions du Congrès et amener de guerre lasse, les indifférents à voter les mesures les plus extrêmes. Est-il possible de faire quelque chose pour détourner ce danger? Voilà ce qu'il faut se demander, et, s'il y a quelque espoir à fonder sur les dispositions conciliantes d'une partie du Congrès, il faut pas laisser échapper l'occasion d'en tirer parti.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Plusieurs des nouveaux artistes engagés par M. Alhaiza doivent faire ce soir leurs débuts. Mme Albert, qui jouait un bout de rôle, celui du petit pêcheur, dans le drame de dimanche, fera ce soir son début dans son emploi de Déjazet et de soubrette, M. Alphonse Gautier dans celui de jeune premier comique, et Mme Damoreau dans son emploi de colegie et de mère noble.

Le programme se compose ainsi: *les Pantins de Violette*, opérette en un acte, *les Petits Moyens*, comédie vaudeville en un acte, et *Une femme qui se jette par la fenêtre*, vaudeville en un acte. C'est un spectacle amusant et qui convient bien à un soir de Noël.

Nous répétons qu'à l'avenir les représentations auront lieu trois fois par semaine, le mardi, le jeudi et le dimanche.

CIRQUE.—Le cirque colossal de Haight & Chambers doit donner sa première représentation vendredi prochain, 28 courant, sur le terrain vacant, rue de la Levée, entre St-Ferdinand et Montégut, et le samedi, à l'encoignure des rues Roman et Dumaine. Nous publierons jeudi l'annonce complète de cette compagnie qui nous promet des tours merveilleux. Voir l'annonce à la seconde page.

LA DOUANE.—Le collecteur de la Douane, M. Wm Kellogg, nous informe qu'à l'occasion de la solennité de la Noël, les bureaux de la Douane seront fermés aujourd'hui à midi.

L'ANNUAIRE DE GARDNER POUR 1867.—Cette publication dont le succès a toujours été en croissant, sera livrée au public le premier janvier. C'est un ouvrage indispensable sur tout comptoir et sur tout bureau. Grâce aux efforts de l'éditeur et de ses agents, l'Annuaire de 1867 sera plus complet que celui des années précédentes. Il contiendra une carte complète de la ville. Le prix est de cinq dollars. On pourra s'en procurer des exemplaires au bureau de M. Charles Gardner, No. 5 Commercial Place.

TRAITÉ MÉDICAL—M. Louis Schwartz, libraire, 15, rue de Chartres, vient de publier un traité spécial sur une maladie dangereuse particulière aux femmes, traité composé par le docteur Schuppert, chirurgien de l'Institut Orthopédique de la Nouvelle-Orléans. Nous laissons aux hommes de l'art le soin de juger du mérite de l'ouvrage. En tête de la brochure, nous trouvons la sérieuse dédicace qui suit:

« Alexandre II, czar de toutes les Russies, le grand libérateur du 19e siècle, dont les pas gigantesques dans la cause de la liberté humaine, des progrès scientifiques, et l'appréciation libérale de tout ce qui tend au renversement des préjugés en faveur du genre humain, excitent l'admiration du monde, ce traité est respectueusement dédié par l'auteur »

On voit que le Dr. Schuppert n'est pas Polonais!

UNE EXPOSITION DE BEURRE.—Depuis hier est exposé dans la vitrine du magasin d'armes de Stappleton, rue du Canal, No. 95, la boîte bronzé du général Sheridan, fait par un sculpteur louisianais, M. Tradeau, dont nous avons déjà apprécié le grand talent. On ne peut rien voir de plus frappant que cette figure et de plus parfait que cette œuvre d'art exposée à l'inspection du public. Dans quelques jours, nous espérons voir pour pendant la grande et noble figure du général Longstreet, à laquelle M. Tradeau met en ce moment la dernière main. Ces deux bustes assureront la réputation du sculpteur et lui ouvriront une brillante carrière.

VINS ET LIQUEURS.—Nous appelons l'attention sur l'avis important publié aujourd'hui dans nos colonnes par la maison VICTOR MAIGNAN & LABORDE.—Leur immense stock comprend tout ce que le gourmet le plus exigeant peut désirer, en fait de vins, liqueurs, cognac, conserves, &c. Leur assortiment de vins fins est particulièrement remarquable; nous y voyons les grands crus, Pape Clément, Haut-Brion, la Mission, Beycherelle et autres. Les personnes embarrassées pour le choix d'un cadeau de jour de l'an à faire à leurs amis ne sauraient leur être plus agréable qu'en leur envoyant une baprique ou quelque caisse des fameux vins que nous venons de citer.

VIEUX MADÈRE.—Un article aussi agréable et utile qu'il est rare, c'est le bon vieux Madère. Les amateurs de cé précieux réconfortant apprendront donc avec plaisir que MM. Damon Weil et Villeré, 157 rue Commune, en ont reçu un petit lot d'importation directe. Ceux qui en désirent doivent se hâter de faire leur demande.

GRAINES DE JARDINAGE. — Nous appelons l'attention des marchands de la campagne, des planteurs et des amateurs de jardins sur l'annonce de M. E. F. Virgin, successeur de D. Maupay, 104, rue Gravier. On trouvera dans son magasin un assortiment complet de graines fraîches de tout genre.

EGG NOG DU PHOENIX HOUSE.—M. D. Bidwell, le populaire cafetier du Phoenix House, de la rue St-Charles, nous a envoyé, hier soir un bol d'egg-nog, composé suivant toutes les règles de l'art. Nous le remercions de sa gracieuse attention.

CADEAUX.—Achetez vos cadeaux de Noël ce jour de l'An à L'EMPORIUM DES ALBUMS DE BLESSING, rue de Chartres, No 24. Ce sont les meilleurs, bien qu'ils coûtent 25 0/0 de moins que tous les autres albums de la ville.

HORLOGERIE ET BIJOUTERIE. — Nous recommandons aux personnes qui voulent acheter des bijouteries de bon aloi le magasin de M. E. Prieliaud, rue Carondelet No 1, où elles trouveront montres, diamants, articles de fantaisie, de tout genre, fort élégants.

GUERLAIN,
PARFUMEUR,
Paris, 15 rue de la Paix, Paris.

Nouvelles du Rio Grande.

Nous avons reçu les journaux de Brownsville de 18 au 20 décembre. Ces journaux contiennent peu de nouvelles mais beaucoup de rumeurs dont voici les plus importantes:

MATAMOROS.

Que se passe-t-il dans cette ville? Dimanche soir tout était calme et on limit sur la figure des officiers d'Escobedo qu'on rencontrait sur la Plaza, une complète sécurité et la satisfaction des récents triomphes. Mais hier tout avait changé, et la plus grande agitation avait succédé au calme de la veille.

On attribue ce changement subit à de mauvaises nouvelles apportées par un courrier.

Nous ne savons pas ce qu'il y a de vrai au fond de cette rumeur: mais il certain que le général Escobedo qui ne devait partir que dans trois ou quatre jours avec le ministre Campbell, a quitté Matamoros vers 10 heures du matin, annonçant avec lui le plus de forces qu'il a pu et beaucoup d'officiers qu'on savait être désignés pour rester.

Bien certainement quelque chose cloche dans la république de Juarez, et, tout en faisant la part à l'exagération, les rumeurs qui courent au sujet de l'alliance de Canales et Cortina et leur insurrection contre l'autorité de Juarez de même que la nouvelle qui annonce que le peuple et la garnison de Tampico se sont prononcés en faveur d'Ortega nous paraissent vraie. Nous saurons bientôt si nous nous trompons.

Et ajoutons qu'un grand nombre de désertions ont lieu journellement parmi les troupes d'Escobedo, et qu'un nombre des déserteurs on compte beaucoup d'officiers.

(Courrier du Rio Grande.)

On nous écrit de Matamoros à la date du 20

M. T. Wartenburg, ancien vice-consul français à Matamoros, résidant actuellement à Brownsville, a reçu du général Mejia une lettre où l'on voit que cet officier impérial se préoccupe vivement de ce qui se passe à Matamoros. Le sens de la lettre indique que lorsqu'elle fut écrite, il s'agissait probablement d'un mouvement sur la frontière, opération que les événements ont empêchée ou du moins retardée.

Une lettre de Matamoros adressée au *Ranchero* sous la date du 19 décembre, contient ce qui suit:

Le bruit a couru toute la journée que Canales avait capturé Escobedo et l'avait fait pendre, en représaille de la mort de son frère Modesto, à Matamoros, dans le dernier siège. Suivant un autre bruit les troupes de Canales et d'Escobedo auraient eu un engagement près de Benxil.

La vérité est que Canales ayant attendu l'arrivée de Cortina et de ses troupes, et Cortina ne venant pas, Canales s'est détourné à Chasco Escondido et a pris la route de Tampico après s'être déclaré pour Ortega. Mais il est très probable que Canales s'attends Escobedo et se petite escorte qui sont de venus ses prisonniers. On craint sérieusement à la mort d'Escobedo ici, attendu que la nouvelle en a été apportée par des courriers.

Les portes de la ville ont été fermées à tous ceux qui n'avaient pas de permis, et nous tous les rapports on paraissait être en état de siège avec une garnison qui n'a pas plus de 500 hommes.

La confiance dans les affaires est de nouveau détruite et beaucoup de gens qui devaient aller à Monterey sont restés ici, pour surveiller les choses.

On dit que Cortina n'est qu'à une faible distance de Matamoros, au Sud de Monterey, agissant de concert avec Canales et attendant l'occasion de se faire gouverneur de Matamoros.

CHRONIQUE LOCALE.

PERSONNAGES OFFICIELS.—M. Lewis D. Campbell, envoyé spécial au Mexique, est arrivé ici samedi soir avec le secrétaire de la Légation M. Plumbe, et est descendu à l'hôtel St-Charles. Le général Sherman est allé ici rendre visite; il a également rendu visite au gouverneur Wells, et il doit partir ce soir pour St Louis par le chemin de fer de Jackson.

La commodore Palen, commandant de la Susquehanna, qui était venu en ville, est retourné à son bord après avoir eu une entrevue avec le ministre Campbell; la frégate doit se rendre à Pensacola.

M. Benj. M. Boyer, représentant de la Pennsylvanie, est arrivé dimanche et a pris sa place comme membre du comité d'enquête sur l'émeute du 30 juillet.

Le général Sheridan va passer les fêtes de Noël sur le Tâche.

C'est le 27 qu'on attend les membres du Congrès dont nous avons annoncé l'excursion au Sud.

INCENDIE DU STEAMER GASCON.—Hier matin à 3 heures, un feu, activé par la violence du vent, a causé le bateau à vapeur *Gascon* de toutes ses cuvres hautes: il était amarré au pied de la rue de la Douane et plusieurs bateaux ont failli brûler en même temps. Le *Gascon* était estimé $75,000 et assuré pour $35 000. On ne connaît pas précisément l'origine du feu; on suppose cependant qu'il a été causé par l'explosion d'une lampe à huile de charbon. Tous les papiers ont été perdus, mais on a pu sauver une somme d'argent qui était dans le coffre-fort. Le bateau appartenait au capitaine Thomas Rogers, en société avec d'autres personnes, et venait de St Louis.

UN AUTRE PARDON ACCORDÉ PAR LE GOUVERNEUR.—Le gouverneur Wells a pardonné Nathan Dreyfus, de Shreveport (La), jugé et convaincu, il y a peu de temps dans cette ville, d'avoir obtenu, sous de faux prétextes, pour $4,000 de valeurs en marchandises de la maison Taylor, McElroy & Co. de la Nouvelle-Orléans. L'accusé avait été condamné à huit mois de prison. La pétition pour un pardon était signée de MM. A. Terrell & Co., Booth & Co., Steven & Seymour, H. Spiro & Co, Wallace & Co, E. H. Benedict & fils, H. H. Hart, R. W. Tallaferro, D. Blume & Frank, B. Jackson & Marks, Lehman, Godchaud & Co, Levy Miller & Co, Simon & Loeb, Sterne & Co, Levy & Schen.

CONDAMNÉS AU PÉNITENCIER.—Le steamer *Lafourche* a pris hier à Jefferson City, 22 condamnés aux travaux forcés au pénitencier pour un temps variant de 6 mois à 3 ans, un pour la vie. 19 de ces condamnés sont des nègres.

SUICIDE.—Une enquête a été faite hier sur le corps de Eugène Engelgieni. La mère et les sœurs du défunt ont déclaré qu'il était âgé de 37 ans; qu'il avait été sous l'influence de la démence pendant 9 ans, mais toujours inoffensif pour les autres; qu'il avait voulu deux fois s'empoisonner; qu'il avait tué cette dernière fois où il a réussi, qu'il s'est tiré un coup de pistolet à la tête, dimanche dernier, dans une maison de la rue Morales. Un verdict a été rendu conformément à ces faits.

Une autre enquête a été faite sur le corps d'un inconnu trouvé dimanche au City Park. Taille de 5 pieds 8 pouces; âge, 28 ans, selon toute apparence. Le pistolet vide avec lequel il s'est évidemment brûlé la cervelle, a été trouvé à côté de lui avec quelques cartouches. Ses bas et son mouchoir de poche étaient marqués M. L. C'est tout ce qu'on a recueilli qui puisse mettre sur la voie de son identité.

CONSEIL MUNICIPAL.

BUREAU DES ALDERMEN.—Concours est donné à diverses résolutions de l'autre Bureau, qui n'offrent pas le moindre intérêt.

La résolution qui définit les limites urbaines de la ville est lue et adoptée.

Une ordonnance sur les distilleries est inscrite sur les minutes et renvoyée à la prochaine séance.

Une pétition relative au changement de débarcadère pour les chalands et les bateaux de charbon, signée par un très grand nombre de marchands, est lue et référée au comité des rues et débarcadères.

Le col. Geo. Clark, président du comité du Conseil de Ville nommé pour recevoir le comité d'enquête du Congrès, a présenté la communication suivante de l'Hon. Tho. D. Elliot, président de ce comité:

Hotel St-Louis, Nlle-Orléans,
22 décembre 1866.

A l'honorable comité du Conseil de Ville de la Nlle-Orléans.

Messieurs,

Le comité de la Chambre des Représentants, en session maintenant à la Nouvelle Orléans, en réponse aux résolutions du bureau des aldermen dont copie a été reçue aujourd'hui du comité-joint, et en réponse à leurs bienveillantes offres d'assistance faites en personne par ce comité, fait savoir respectueusement qu'avant leur entrevue avec le comité-joint des arrangements avaient avaient été pris pour retenir des appartements où devaient être reçus les témoignages; en conséquence, le comité n'a pas besoin de profiter des offres courtoises de l'honorable comité de ville. Si le comité jugeait qu'il fut nécessaire d'user de son assistance pour se procurer des témoins, le comité d'enquête serait charmé d'y avoir recours.

Le comité espère, pendant son séjour ici, prendre le témoignage de Sa Honneur le Maire, et s'il y a d'autres personnes dont le témoignage vous paraisse désirable et dont la connaissance des événements du 30 juillet puisse servir à établir les faits, le comité recevra avec plaisir leurs noms et leurs adresses.

Très respectueusement,
Votre obéissant serviteur,
THOMAS D. ELLIOT,
Président du Comité d'enquête, etc.

Le col. Clark dit à propos de la communication ci-dessus que des mesures avaient été prises par le comité des Conseils pour avoir une liste des noms des témoins ayant une connaissance personnelle des faits survenus le 30 juillet et que cette liste serait fournie au comité congressionnel aussitôt qu'elle serait complète.

Sur motion, la communication est insérée dans les minutes. Les divers projets de résolutions de fer soumis au Conseil seront, sur la proposition du col. M. Closkey, incorporés dans les minutes du meeting et publiés dans le journal officiel de manière que le public puisse prendre pleinement connaissance des chances.

Le Bureau s'ajourne à vendredi soir.

AFFAIRE GRUBER.—L'affaire de Richard Murphy, Dans Hennessy, Mike Laughlin et Stephen O'Donnell, accusés du meurtre de John Frederick Gruber, dans le salon de Sam, le 9 mars dernier, a été soumise au jury vers 9 heures et demie, hier soir, après de longs et d'habiles plaidoiries, soit de la part de l'Etat, soit de la part de la défense. Le jury après une heure de considération a cet accordé sur un verdict concernant trois des accusés, mais le juge ayant dû qu'il devait s'accorder sur tous les accusés, le jury, quelques minutes avant une heure du matin, a rendu un verdict d'acquittement absolu.

CHEVEUX ET PARURES.—Nous appelons l'attention des dames sur l'annonce de la maison Félix Baron, insérée dans nos colonnes. Cette maison a son magasin principal, rue Baronne No 14, tout près de la rue du Canal, et une succursale même rue No 211, encoignure Girod. Le premier de ces magasins touche presque la rue du Canal et se trouve dans le voisinage des différents chemins de fer urbains, de sorte qu'on peut s'y transporter facilement de toutes les points de la ville. Le magasin est très bien installé et un grand salon y est réservé pour la coiffure des dames, pour bal et soirée, et pour la frisure et la coupe de cheveux des enfants.

M. Saron appel l'attention des dames sur le magnifique assortiment de cheveux de toutes les couleurs et de toutes les longueurs, qu'il vient de recevoir, et sur un beau choix de parures en jai, de jamelles, de peignes, brosses et de parfumerie fine. Il annonce que ses prix de vente sont à 25 pour cent meilleur marché que ceux des magasins de la rue du Canal. Les modistes et les fleuristes trouveront chez lui un dépôt des fleurs de T. Jouanique, de Paris, fleurs dont la finesse et le goût ne peuvent être surpassés.

PAR LE TELEGRAPHE

DEPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

New York, 24.—Or 133 3/8, nouveaux cinq 107 5/8. Le coton a fermé lourdement avec des ventes de 1200 balles, à 33 1/2 et 35 pour le middling.

Washington, 24.—On rapporte d'après une excellente autorité que sept membres sur les neuf qui composent le comité sur les banques et la circulation sont entièrement opposés à l'expansion et qu'ils ne soutiendront cordialement les plans de McCulloch.

Le comité d'investigation sur le contrat Indien s'est ajourné au 3 janvier. Le commissaire Bogy soutient que les accusations contre lui viennent de personnes intéressées dont il avait annulé les combinaisons pour frauder le gouvernement.

New York, 24.—Arrivée des steamers Geo. Washington, Merrimac et Fung Shuey, et le navire R. C. Winthrop, de la Nouvelle-Orléans.

Bien certainement quelque chose cloche dans la république de Juarez, et, tout en faisant la part à l'exagération, les rumeurs qui courent au sujet de l'alliance de Canales et Cortina et leur insurrection contre l'autorité de Juarez de même que la nouvelle qui annonce que le peuple et la garnison de Tampico se sont prononcés en faveur d'Ortega nous paraissent vraie. Nous saurons bientôt si nous nous trompons.

Et ajoutons qu'un grand nombre de désertions ont lieu journellement parmi les troupes d'Escobedo, et qu'un nombre des déserteurs on compte beaucoup d'officiers.

(Courrier du Rio Grande.)

On nous écrit de Matamoros à la date du 20

M. T. Wartenburg, ancien vice-consul français à Matamoros, résidant actuellement à Brownsville, a reçu du général Mejia une lettre où l'on voit que cet officier impérial se préoccupe vivement de ce qui se passe à Matamoros. Le sens de la lettre indique que lorsqu'elle fut écrite, il s'agissait probablement d'un mouvement sur la frontière, opération que les événements ont empêchée ou du moins retardée.

Une lettre de Matamoros adressée au *Ranchero* sous la date du 19 décembre, contient ce qui suit:

Le bruit a couru toute la journée que Canales avait capturé Escobedo et l'avait fait pendre, en représaille de la mort de son frère Modesto, à Matamoros, dans le dernier siège. Suivant un autre bruit les troupes de Canales et d'Escobedo auraient eu un engagement près de Benxil.

La vérité est que Canales ayant attendu l'arrivée de Cortina et de ses troupes, et Cortina ne venant pas, Canales s'est détourné à Chasco Escondido et a pris la route de Tampico après s'être déclaré pour Ortega. Mais il est très probable que Canales a attendu Escobedo et sa petite escorte qui sont de venus ses prisonniers. On craint sérieusement à la mort d'Escobedo ici, attendu que la nouvelle en a été apportée par des courriers.

Les portes de la ville ont été fermées à tous ceux qui n'avaient pas de permis, et nous tous les rapports on paraissait être en état de siège avec une garnison qui n'a pas plus de 500 hommes.

La confiance dans les affaires est de nouveau détruite et beaucoup de gens qui devaient aller à Monterey sont restés ici, pour surveiller les choses.

Cependant, hier matin, à 1 heure, à l'âge de 70 ans, VALERY DUPLESSIS. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister sans autre invitation aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui à midi et demi. Le corps est exposé rue Bourgogne No 294 entre Hopital et Quartier, d'où le convoi partira.

De la part de la famille.

Valleciò ayer, á las cuatro de la tarde, BALTAZAR BIRBA, hijo del mismo y de Rosa Marual. Se suplica á los amigos de la familia se sirvan acompañarlo á su entierro que tendrá lugar á hoy, á las cuatro de la tarde. El cuerpo está presente á la esquina Carondelet y Delord. Primer Distrito.

DR. EMILE LAMM,
DENTISTE,
No 11.....RUE BARONNE.....No 11
Inventeur breveté de l'or en nitrate coloré, l'or le plus solide à la feuille de l'Etat. L'ancien système sans adhésion et feuillage tombe aujourd'hui. Ils sont à la mode d'office du Dr. Lamm, par l'ordonnance, forme une pâte ainsi compacte et solide que l'or monaye.
1er décembre PP

GRAINES DE JARDINAGE.

Le soussigné a un magasin un grand et complet assortiment de GRAINES FRAICHES de jardinage, qu'il offre aux marchands de la campagne, par centaines, ou milliers de paquets, à des prix modérés. Les planteurs peuvent des calaces bien assorties.—A tout en magasin, de la véritable graine de tabac de la Havane des dahlias double, des graines de fleurs, des graines assorties de gazon et de lin.
E. F. VIRGIN,
25 déc—3t Successeur de D. MAUPAY, 44, rue Gravier.

Avis au Public.

PLUSIEURS personnes prétendent tel que les Bandes de LAVANAGH & DECKER sont supérieures à toutes les autres et que celles que j'achète ne sont d'aucun valeur. Je n'entreprends pas ici dans des détails qui seraient trop longs. Je me contenterai de dire que j'affirme que les meilleures Bandes sont celles dont je fais usage et que je recommande à tous les chasseurs qui voudront bien m'honorer de leur visite. Quant aux Fusils dont il est question plus haut, je les défie de prouver leur assertion méchanceté. Il y a ici un simple ouvrier qui ne fait pas un tel travail; je ne le connais pas mais mon métier et si j'en avais du prix qu'on m'obtient à la dernière Exposition des Etats-Unis, il disparaît en dotte.
B. ANTONINI,
25 déc—1t 13, rue Conti.

DEMANDE DE DOMESTIQUE.

On demande de suite une bonne domestique blanche pour une petite famille, composée de trois personnes.
S'adresser au No 236, rue St-Claude. 24 déc—6j

Association des Dames de la Providence.

Le Dîner de la Providence sont priées de se réunir le lundi, 26 décembre à 11 heures du matin, chez la présidente, Mme C. Bayle No 51 rue de l'Esplanade. L'Association se réunissant dans le but d'être de nouveau membres pour l'année prochaine, toutes les Dames sont instamment priées de ne pas manquer de se rendre à cette assemblée.
24déc—1t

Somme de la Compagnie d'Assurances "Atlantique" de la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1866.

CONFORMÉMENT à la Charte, une élection aura lieu au bureau de la Compagnie, rue du Camp No 18, LUNDI 7 janvier 1867, entre les heures du matin et 2 heures après-midi, pour dix neuf Directeurs qui seront élus pour l'ensuivant 1868.
M. F. JANVIER,
Secrétaire.
24déc—23 au 3 janv.

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de la rue St-Charles, au coin des rues Carondelet et Hotzbine.
Nlle-Orléans, 24 décembre 1866.

UNE élection de Directeurs de cette Compagnie pour l'ensuivant qui suivra, aura lieu à ce bureau, le lundi, 7 janvier 1867, entre midi et deux heures après-midi.
ALEX McLELLAN,
Secrétaire.
25 déc—27, 28

Compagnie de Banque et du Canal de la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, 24 décembre 1866.

A UN meeting spécial du Bureau des Directeurs tenu aujourd'hui, un dividende semi-annuel de six pour cent sur le capital réduit a été déclaré aux actionnaires ou à leurs représentants légaux, payable à partir du premier lundi de janvier prochain.
Par ordre du Bureau,
CH. JUMONVILLE,
Caissier.
25 déc—18t

Conseil des Assurances de la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, 2e décembre 1866.

A UNE réunion complète du conseil, tenue aujourd'hui, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité:

Il est résolu, qu'aucune compagnie d'assurances de cette ville ne paiera dorénavant, au tout ni en partie aucune résiliation pour perte ou dommage par suite d'incendie ou par aucun fonds de contribution sans que une police ait après l'expiration d'un délai de soixante jours après la date de la perte sera prouvée et réglée.
Par ordre du Conseil,
JAMES H. WHEELER,
Secrétaire.
25 déc—1m

Annuaire de la ville, pour 1867, DE GARDNER.

CET Annuaire sera prêt à être livré le 1er JANVIER prochain. Nos connaissances savent qu'il est très complet, et nous ne doutons pas qu'il ne donne plaisir à tout le public. Il comprendra une carte complète de la ville. Le prix en sera de cinq dollars.
CHARLES GARDNER,
5 Commercial Place
24déc—25,27,29,30

Cognac. Cognac.

CENT CINQUANTE futailles cognac CHAMPAGNE VIEYRAS DUPI RIETORES & CO, des années 1858, 1861, 1862 et 1865.

Six futailles cognac HENRY SUTTON & GOLDEN BURG, des années 1811 et 1840, 1840 et 1850.

Dix futailles cognac Lartigue frères, 1825 FINE CHAMPAGNE et VIEUX COGNAC.

Six futailles cognac DAUTHIER FRERES, fine champagne 1848.

Six futailles cognac L. O LANYER, fine champagne 1848.

20 futailles cognac J. J. DUPUY & CO.
20 do do OTARD DUPUY & CO. 1865.
En magasin et à vendre par
Von MAIGNAN & F. LABORDE,
25 déc—1t 23 & 25 rue Bienville.

Vins en caisses, liqueurs, &c.

QUINZE CENTS caisses VIN ROUGE, 12 bouteilles Eagle Brand.

1,000 do VIN BLANC do do.
500 do VIN ROUGE do Lion's Brand.
300 do VIN BLANC do Gouvernement.
200 do VIN ROUGE do rte de Bordeaux.
100 do VIN BLANC do Gouvernement.
100 do VIN ROUGE do Marque Cachet.
Sec, Moselle, Rhin.
100 do do 1862 do do do.
175 do do 1864 Chateau Tendon Cérémie.
30 do VIN BLANC Sauterne, Barsac frères.
10 do do 1862 Sauterne.
10 do 12 bout. Haut Sauterne, supérieur do.
10 do 12 bouteilles Edouard Pernod.
10 do do Sauterne Pernod.
20 do do Kirsch do.
Sec, Moselle et Rhin (Cachet Bleu), Impérial, Royal Hanier, Bellevue, &c. &c.
Cognac, Rhum, Whisky, Ale de vie.
10 do Cognac petite pons au natural.
10 do Cognac Champagne de Paris.
200 caisses 12 bouteilles Champagne Heidsieck, Krambert.
10 do 1862 do do L. Roy.
10 do 24 bouteilles Champagne Sec.
200 do Bourgogne. Nuits, Chambertin, Volney, Beaune, Thorin, Fleurie et Gaillac.
En magasin et prêt à vendre à la rue de la Levée, entre les rues Bienville et Conti.
Von MAIGNAN & F. LABORDE,
25 déc—2t 23 & 25 rue Bienville.

Vins en barriques.

QUARANTE barriques vin rouge St Marcire, bon ordinaire.
20 barriques vin rouge, vin de carignan, bon ordinaire
20 do do Rue Bienville, pour Bouchon.
18 do do Côtes St-Emilion, do
18 do do Côtes St-Emilion, do
200 do Bourgogne. Nuits, Chambertin, Volney, Beaune, Thorin, Fleurie et Gaillac.
En magasin et prêt à vendre par
Von MAIGNAN & F. LABORDE,
25 déc—2t 23 & 25 rue Bienville.

Vins fins pour présents.

QUATRE barriques vin rouge Grand Vin Château Pape Clément, 1er cru 1864.
Deux barriques vin rouge Grand Vin Château Pape Clément, 1er cru 1862.
3 barriques vin rouge Grand Vin Château Beyeneuve.
3 do do do Château Lafite, 1862.
3 do do do Château Mont-Rachet (Grand Vin).
200 caisses, 12 bout. vin rouge Château Pape Clément.
50 do 24 bout. do do do 1862 et 1864.
50 do 12 bout. vin rouge Saint Brion de Bordeaux 1864.
100 do 12 do do Château Lafite 1864.
En magasin et à vendre par
Von MAIGNAN & F. LABORDE,
25 déc—2t 23 et 25, rue Bienville.

Vieux Madère!

UN petit lot de Madère de qualité supérieure et d'importation directe, en magasin et à vendre par
DUMONTEIL & VILLERE,
Magasins,
25déc—1m entre St Charles & Carondelet.

CONFISERIE et PATISSERIE.
PRIX RÉDUITS!
M. JANÉ,
Confiseur et Pâtissier, rue Gravier, angle de la Levée.

A l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général qu'il vient de faire le plus beau et le plus grand assortiment de fruits cristallisés, et qu'il les offrira à des prix à 33 pour cent au-dessous de toute autre maison de détail, plus UN ESCOMPTE LIBERAL SELON LA QUANTITÉ ACHETÉE.

On trouvera toujours à son magasin l'assortiment le plus frais et le plus complet des articles suivants:

BONBONS ASSORTIS,
DIX QUALITÉS DE FRUITS CRISTALISÉS ET GLACÉS,
AMANDES DE PARIS,
PRALINES GRILLÉES,
CHOCOLAT A LA CRÈME, BOISETTE, PRALINE, ETC., ETC.
PATES DE POMMES, FRAISES, ANANAS
GELÉES DE TOUS FRUITS,
BOITES ET CARTONNAGES DE PARIS,
CHOIX DE PATISSERIE ET DE CONFISERIE, &c.
Vaste assortiment de
VINS FINS ET DE LIQUEURS RARES.
Il se charge de toutes commandes en pièces montées.
☞ Un assortiment général de DULCE se trouve toujours.
☞ Souvenez-vous-en:
J. JANÉ,
Angle Gravier et Monsparte.
1er déc—1 m 1, 2, 3j.

GRANDE EXPOSITION
et vente de
POUPÉES DE PARIS.

REÇU—un grand assortiment de POUPÉES admirablement habillées, de toutes grandeurs, et d'autres articles convenables pour cadeaux de Noël et de Nouvel An, au
Magasin de Lainagen, de Deter,
1er déc—3p